

## La concélébration n'est pas recommandée

**Author** : Maximilien Bernard

**Categories** : [Brèves](#), [Culte divin](#), [Diocèses](#), [Église en France](#), [Perepiscopus](#)

**Date** : 27 novembre 2020

Voici la déclaration de Mgr **Rey** :

Après les annonces du Président de la République et de son Premier ministre, je déplore le mépris de l'État à l'égard des catholiques. En effet, alors que des propositions très sérieuses avaient été présentées au gouvernement pour la reprise publique du culte, ce dernier n'a pas daigné les accepter et a annoncé une insultante jauge de 30 personnes refusant de manière absurde de prendre en compte la taille et la capacité d'accueil des églises.

Beaucoup de chrétiens ont été scandalisés par cette mesure discriminatoire à la fois inacceptable et irréaliste qui nous oblige à un tri sélectif entre les fidèles. L'incohérence et l'injustice des dernières mesures fracturent la société en opposant petits commerçants et grandes surfaces, théâtres et restaurants, activités essentielles et non essentielles.

Face à ce qui apparaît comme une nouvelle atteinte à la liberté de culte, la Conférence des évêques de France et Monseigneur **Éric de Moulins Beaufort**, son président, ont déposé un référé-liberté devant le Conseil d'État.

J'invite les prêtres du diocèse de Fréjus-Toulon à multiplier les célébrations, la concélébration n'étant pas recommandée. De plus, je permets que l'observation du précepte dominical soit reportée sur les autres des jours de la semaine, pour permettre au plus grand nombre d'assister à la messe.

Pour autant, il ne sera pas fait de sélection, de ségrégation, ni de limitation dans le Peuple de

Dieu qui se présentera à l'église. Une ferme observance des mesures sanitaires (distance de 4 m2 par personne, gel, masque et gestes barrières) déjà préconisées et appliquées sera de mise. Comme depuis le début de cette crise, je considère que prêtres et fidèles sont des personnes libres et responsables. Je garantis ma protection à ceux qui pourraient être mis en difficulté, certain que l'État ne saurait perturber les offices divins et ceux qui viennent y chercher joie et espérance.

Nous entrons dans l'Avent et préparons la venue du Christ Sauveur. C'est lui que nous souhaitons adorer et retrouver dans l'Eucharistie. Une lumière va bientôt jaillir dans une crèche de Bethléem ; dans cette période d'incertitudes, les chrétiens portent cette immense espérance et gardent tout particulièrement dans leurs prières les malades, notre pays et son gouvernement.

A Toulon, le 27 novembre 2020.

Monseigneur Dominique Rey